

Philippe Robert, *Joseph Gelineau. Pionnier du chant liturgique en français. La redécouverte des formes* (coll. *Mysteria*, 4). 2004
André Haquin

Citer ce document / Cite this document :

Haquin André. Philippe Robert, *Joseph Gelineau. Pionnier du chant liturgique en français. La redécouverte des formes* (coll. *Mysteria*, 4). 2004. In: *Revue théologique de Louvain*, 37^e année, fasc. 3, 2006. pp. 443-444;

http://www.persee.fr/doc/thlou_0080-2654_2006_num_37_3_3535_t1_0443_0000_2

Document généré le 16/02/2017

d'éditions et de recherches postérieures à Massignon, retient comme authentique une sélection de pièces plus large que la sienne (114 contre 91 ou 94). Quelques recueils brefs de prières et de sentences viennent prolonger cette œuvre centrale et compléter le « message » de Hallâj, tel du moins que nous pouvons le restituer. Il manque un livret (*Tâwasîn*) dont l'auteur réserve l'édition et la traduction (avec le commentaire de Rûzbehân) pour une publication distincte. Persan, né dans une famille convertie du mazdéisme, amoureux de la Mecque, missionnaire jusqu'aux confins de l'Inde et de l'Asie centrale, mystique et poète, « musulman de culture, manichéen par son tempérament, christique en sa passion » : Hallâj apparaît comme un personnage hors norme dont le traducteur et interprète souligne discrètement la figure de « juste » supplicié et les harmoniques christiques. – Un seul regret : la typographie confuse de la table des matières n'aide pas le lecteur à s'orienter dans ce beau volume.

J. SCHEUER

Philippe ROBERT, *Joseph Gelineau. Pionnier du chant liturgique en français. La redécouverte des formes* (coll. *Mysteria*, 4). Turnhout, Brepols, 2004. 282 p. 23,5 × 16,5. 42,65 €. ISBN 2-503-51674-2.

Diplômé en musicologie de l'Université de Liège et engagé dans la pastorale liturgique, notamment à titre de compositeur, Ph. Robert a eu la bonne idée d'interroger le P. Gelineau et de mener à bien l'étude de sa carrière de compositeur de chants liturgiques en français depuis 1945.

J. Gelineau (1920-) est un jésuite atypique, comme du reste J.-A. Jungmann, D. Rimaud et quelques autres qui font mentir le traditionnel proverbe *Jesuita non rubricat, non cantat*. Atypique, J. Gelineau l'est aussi par son parcours scolaire. Des problèmes de santé et une certaine culture paysanne aujourd'hui disparue ont voulu que ce fils de vigneron étudie à la maison et ne fréquente pas l'école primaire. Par ailleurs le chant et la musique avaient leur place dans la famille. Au plan musical cependant J.G. pratique largement l'auto-apprentissage : il suit un cours d'harmonie par correspondance, s'essaie à la composition, de même qu'à l'apprentissage de divers instruments de musique comme le cornet à piston et l'harmonium.

Après deux années comme séminariste à Angers (1939-1941), il entre dans la Compagnie de Jésus en 1941 puis fait deux années de Lettres. Il est alors envoyé à l'École César Frank (Paris) où il étudiera la musique de 1946 à 1949. La rencontre avec B. Geoffroy, s.j., musicien préoccupé par le chant liturgique en français, et les responsables du jeune *Centre de Pastorale Liturgique* de Paris l'amènera à se consacrer à la composition de mélodies pour le chant des psaumes (Bible de Jérusalem). Ses études de théologie à Fourvière (Lyon) seront suivies par un enseignement à l'Institut Supérieur de Catéchèse (Paris) et par une thèse de doctorat en théologie (1962) consacrée aux « Formes de la psalmodie dans l'Église syrienne aux 4^e et 5^e siècles ». J. Gelineau participera à certains travaux postconciliaires, notamment la composition de la Prière eucharistique IV.

Après bien des années d'enseignement à Paris, il devient curé d'Ecuelles (1983) chargé de plusieurs petites paroisses rurales, occasion pour lui de

découvrir la réalité des *Assemblées dominicales en l'absence de prêtre* et la nécessité d'un chant liturgique adapté à de telles assemblées ayant des possibilités limitées. Il est aujourd'hui retiré à Vallorcine (Savoie).

Cette passionnante esquisse biographique est suivie de chapitres systématiques consacrés aux divers genres musicaux du chant liturgique en français que J.G. a explorés et travaillés tant au plan théorique – par de nombreuses publications – qu'au plan pratique de la composition. Le premier chantier fut celui des psaumes; il est probablement le plus connu (les «Psaumes de Gelineau» sont même chantés en américain!). Celui des tropaires et des hymnes au profit des monastères et des paroisses est plus récent. Il faut également citer les travaux concernant la Prière eucharistique: participation de l'assemblée par diverses acclamations notamment pour les Prières eucharistiques adaptées aux enfants. Un autre genre musical est celui des cantilènes bibliques au service de la catéchèse: raconter l'Évangile en le chantant. Il faut aussi mentionner les recherches concernant le récitatif, notamment pour la Semaine Sainte: Lavement des pieds, Passion, Exultet, etc. ainsi que les séquences (appelées aujourd'hui Cantique de la Parole) qui permettent d'intérioriser le message évangélique. Enfin, le P. Gelineau a travaillé les chants de l'Ordinaire de la messe: autrefois, il s'agissait de cinq pièces (Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, Agnus) de chant grégorien ou de «Messes en musique». Depuis le Concile, la fonction rituelle de ces chants a été repensée et de nouveaux chants de l'assemblée (litanie du Kyrie, alleluia, anamnèse, Notre Père) ont trouvé leur place. La bibliographie (ne comprenant cependant que les livres, les articles étant cités au fil du volume) et la discographie de J. Gelineau complètent ce bel ouvrage.

Le travail de composition musicale réalisé par le P. Gelineau est considérable et de qualité, comme les divers chapitres du présent ouvrage le montrent. J.G. est doué à la fois d'un sens artistique, d'une réelle compétence musicale et d'un sens pastoral qui le rendent sensible aux besoins et aux nécessités du moment. La réussite de son œuvre tient également à sa connaissance de la tradition de la musique liturgique tant orientale qu'occidentale et à sa capacité, non de retranscrire, mais de créer en s'inspirant de pareils «modèles». Pour ce que vous êtes et pour ce que vous avez réalisé, merci Père Gelineau!

A. HAQUIN

Catholicisme. Hier. Aujourd'hui. Demain. Tables, compléments et mises à jour publiés par le Père Gérard MATHON. Fascicule 78: *F-G-H*. Paris, Letouzey et Ané, 2006. col. 765-1100. 28,5 × 19,5. ISBN 2-7063-0234-8.

Rappelons le principe adopté par les Tables de l'encyclopédie *Catholicisme* (cfr *RTL*, t. 36, 2005, p. 123 et 595-596): chaque nom d'article publié dans les 15 vol. de l'encyclopédie est repris dans les Tables et fait l'objet, tantôt d'un complément bibliographique, tantôt d'une mise au point, parfois même d'une véritable *retractatio*, pour employer l'expression de S. Augustin. Parmi les mises au point les plus importantes du présent fascicule, citons les rubriques: *Famille, Femme, Foi, Funérailles, Grâce, Herméneutique, Hiérarchie, Histoire, Homme. Homosexualité, Humanité.*